

Yves-Marie Adeline

CLOTILDE

Opéra en trois actes, opus 9

Pour orchestre, chœur mixte et cinq solistes

Livret

Clotilde, soprano

Audevère, mezzo

Clovis, Ténor

Aurélien, baryton léger

Rémy, basse

Acte 1 : Dans la chapelle du couvent de Valence

Acte I &, scène 1 : Audevère, Clotilde, chœur des moniales

Audevère

Douce Clotilde... Malheureuse dame, méritais-tu le sort d'être ainsi recluse aux pitiés qui accablent ?

Dieu de clémence, courbez votre regard vers elle, parlez ! Dites-lui qu'elle vous possède en bienveillance ! Toute misère s'efface quand vient sourire le Ciel !

Las ! si le mutisme vous complaît, daignez m'entendre, servante de rien, mais fidèle à vos dons !

Serai-je la voix de Clotilde, faut-il qu'il en soit ainsi, par votre volonté ?

Elle qui fut offerte à l'eau du Baptiste, princesse au peuple des Burgondes ; princesse ! Fatale naissance ! Meurtrie au fer de Gondebaud !

Seigneur, est-il écrit dans vos lois qu'un prince second ceigne la couronne souillée d'un sang juste, Caïn tuant Abel sans votre châtement, hélas !

Hélas ! Chilpéric est mort ! le roi fier de ses gloires, et la reine Bertrade, mère sans reproche, et les princes mâles.

Les corps jetés aux monstres du Rhône, pour un monstre nouveau roi qui souille le trône, les corps jetés ! les corps jetés !

Gondebaud, parent cruel, laisse vivre ici les filles du frère : Nanthilde... solitaire sous le voile en ce lieu et Clotilde !

Hélas ! princesse d'oubli ! Seigneur, jusques à quand laisserez-vous ma Dame comme en cet instant souffrir ? Clotilde...

Clotilde

Cum invocarem...

Chœur des moniales

Exaudivit me Deus, justitiae meae

Clotilde

In tribulatione dilatasti mihi

Chœur des moniales

Miserere mei, et exaudi orationem meam

Clotilde

Miserere mei...

Chœur des moniales

Et exaudi orationem meam

Clotilde

Cum invocarem...

Chœur des moniales

Exaudivit me Deus, justitiae meae in tribulatione dilatasti mihi

Clotilde

Miserere mei...

Chœur des moniales

Et exaudi orationem meam

Clotilde

Miserere mei...

Chœur des moniales

Et exaudi orationem meam

Clotilde

Miserere mei...

Chœur des moniales

Et exaudi orationem meam

procession des moniales

Acte I, Sc 2 : Audevère, Clotilde

Audevère

Princesse, il faut partir : le soleil est descendu.

Clotilde

Attends... J'aime la beauté de ces lieux... Elle dépose en mon âme un baume qui soulage.

Te souviens-tu de mon enfance ? Il n'est pas de recoin secret que mes yeux aient ignoré ? Valence est ma prison, ma vie et ma mort : tout mon destin est là.

Audevère

Ma Dame, ne vous fermez pas ainsi !

Clotilde

Que ferais-je autrement ? Cette église est ma seule étape, Gondebaud se tient depuis vingt jours à Genève, et moi, sa prisonnière, je ne puis quitter Valence. Nanthilde, ma sœur, fit mieux que ma nature étourdie : nous étions perdues, elle suit la voie de Dieu. Faut-il qu'elle m'abandonne aussi ?

Ce soir, sous le voile de ses vœux, abîmée tout au fond d'un amour sacré, elle n'a pas levé les yeux...

Audevère

Dame Nanthilde a écouté son cœur : désormais, il bat aux saisons du Ciel. Mais vous, princesse, ne fuyez pas vos jours.

Clotilde

Fuir ? Quels sont mes jours ? Où sont les heures qui me sourient ?

Là, sous l'aimable voûte, mes yeux ne pleurent plus.

Ô, délices du Saint-Sacrement ! Présence ineffable qui de mes cendres lève un soleil de joie ! Ai-je d'autre bien ? Audevère ! Si ma joie est là tout près de Jésus, où doit être ma vie ?

Audevère

Princesse aimée, si vous n'allez à Dieu que pour sécher vos larmes, quel sera votre don ?

Clotilde

A l'heure où je priais, j'ai demandé à Dieu qu'il réponde à mon cœur, et s'il faut me vouer, me vouer...

Là, sous l'aimable voûte, mes yeux ne pleurent plus.

S'il faut me vouer, de m'accorder un signe.

Alors, je saurai quel est mon destin dans mon cœur.

Audevère

Dieu vous bénisse, Clotilde

Clotilde

Le jour décline... Il faut retourner au palais.

elles s'apprêtent à sortir

Acte I Sc. 3 : Aurélien, Clotilde, Audevère

Aurélien, déguisé en mendiant, les attend à la sortie

Aurélien

Dames ! Dames ! ayez bon soin du pauvre !

Clotilde

Ouvre ta main, malheureux homme...

Aurélien

Etes-vous Clotilde, de la maison de Gondebaut ?

Audevère

Tais-toi, impertinent !

Elles passent leur chemin

Aurélien

Princesse ! Ne partez pas, noble fille de Chilpéric !

elles s'arrêtent

Audevère

Oses-tu !...

Clotilde

Laisse, ma bonne... Attends-moi

Audevère s'éloigne

Acte I sc. 4 : Clotilde, Audevère

Clotilde

Qui es-tu ?

Aurélien

Tel un mendiant je suis vêtu, pour échapper aux mauvais regards. Mon nom est Aurélien.

Clotilde

Aurélien... C'est un nom romain... Qui peux-tu craindre ici, Romain ?

Aurélien

Je fuis les hommes d'armes qui veillent sur Valence. Je crains les remords de Gondebaud.

Clotilde

Gondebaud... Les remords ? Serais-tu fou, mendiant ?

Aurélien

Je ne suis pas mendiant... mais un guerrier de Clovis !

Clotilde

Clovis ? Le puissant roi des Francs t'envoie ainsi vêtu ? Montre-moi ton symbole !

Aurélien

De symbole n'ai point, mais voici le sceau de mon roi.

Clotilde

Le sceau du roi des Francs... Que veut-il ?

Aurélien

Vous prendre pour épouse. Consentez-vous ? Consentez-vous ?

Clotilde

Moi ? Reine des Francs ? Clotilde ! Oubliée du monde ! Mais par quel prodige ton seigneur me connaît-il ?

Aurélien

Rémy, le saint évêque de Reims, vous connaît : aux ides passées, il prêchait ici la vraie nature du Christ.

Clotilde

Je me souviens... Mais Gondebaud professe toujours Arius.

Aurélien

Vous étiez là : il a sondé votre âme. C'est par lui que mon roi vous connaît.

Clotilde

Reine des Francs... Hélas, Gondebaud me retient...

Aurélien

Je reviens de Genève : il redoute Clovis. Vous êtes libre, vous êtes libre ; mais je crains sa fourberie. Il faut faire vite : consentez-vous ? consentez-vous ?

Clotilde

Prends cet anneau de mon père : va vers Clovis, dis-lui qu'il vienne par les chemins de Troyes.

Aurélien

Clotilde ! Ma reine...

Clotilde

Va !

Il sort, Clotilde retrouve Audevère

Acte I Sc. 5 : Audevère, Clotilde

Audevère

Qui est cet homme ?

Clotilde

Audevère, hâtons-nous : ordonne qu'on attelle ma gaberne : nous prendons cette nuit le chemin de Troyes.

Audevère

Princesse, où voulez-vous aller ?

Clotilde

A Soissons, je m'en vais épouser la France
Je m'en vais épouser Clovis
Ce mendiant que tu as vu, il est son messenger

Audevère et Clotilde

Clotilde : Je vais enfin, je suis libre ! / *Audevère* : Clovis ! Clovis, le roi païen !

Clotilde Il n'est pas de recoin secret de mon cœur qui ne crie ma liberté ! /

Audevère Mais ? Gondebaud, que dira-t-il ?

Clotilde

Gondebaud ? Il me laisse aller : sa crainte de Clovis me libère.

Audevère

Oui ! sa peur des Francs vous délivre, mais votre peur de Gondebaud...

Clotilde

Peur ?

Audevère

Oui, votre peur vous porte vers Clovis ! N'avez-vous point songé qu'un roi cruel redoute un autre roi cruel ?

Clotilde

Tout-à-l'heure, j'ai demandé un signe, et voici qu'un envoyé m'aborde : il est la réponse du Ciel.

Audevère

Le Ciel peut-il bénir cette union ? Vous allez vers un époux sans foi ! Désirez-vous régner auprès d'un païen ?

Clotilde

Je ne sais le dessein du Ciel, s'il faut répondre à cet hymen : est-ce Dieu qui l'inspire, est-ce la voix du Ciel ?

Mille femmes aiment, mille dames païennes soupirent auprès de ce roi

Et moi, faut-il ainsi que je l'aime de ma jeunesse et mon cœur ? Je ne sais.

Mille femmes aiment, mille dames païennes, Seigneur gardez-moi qui me donne
Audevère qui se donne

Clotilde Gardez mon âme dans la paix, Seigneur, gardez-moi

Audevère Gardez son âme dans la paix, Seigneur, gardez-la

Audevère

Clotilde, ma reine, ma souveraine

Clotilde

Allons, nous irons cette nuit.

Acte 2 : Sur la route de Soissons

Acte 2 &, scène 1 : Clovis, Aurélien

Clovis au premier plan, en retrait d'Aurélien.

Aurélien au second plan, observe l'horizon en attente de Clotilde

Clovis

Depuis trois jours, j'attends sa venue...

Les dieux me l'auraient-ils reprise ?

Ou Gondebaud...

Lèverai-je le camp ?

Non, je dois suivre mon destin...

Clotilde, fleur parmi les fleurs, sais-tu mon impatience ?

Aurélien, que vois-tu ?

Aurélien

Seigneur, la plaine est vide encore...

Clovis

Je l'ai rêvée si belle avant matin : blanc vêtue, fleurie du même champ, cheveux d'or, épis à moissonner, port altier...

Ferme, et fragile pourtant

Frêle, frêle comme un arbrisseau

Ô fille de mes songes, viens porter mes délices

Ou me laisseras-tu languir en ces lieux déserts ?

Je l'ai rêvée si belle avant matin : blanc vêtue, fleurie du même champ, cheveux d'or, cheveux d'or, épis à moissonner, port altier...

Ferme, ferme et fragile pourtant

Frêle, frêle comme un arbrisseau

Fille de mes rêves, me laisseras-tu languir en ces lieux déserts ?

Aurélien

Clotilde, Seigneur ! Clotilde est là !

Convoi de Clotilde et ses suivantes

Acte 2 &, scène 2 : Clotilde, Clovis, chœur des guerriers, et suivantes

Clotilde avance avec sa suite

Clotilde

Seigneur...

Clovis

Ainsi paraît mon épouse, enfin... Relève-toi, noble race de Chilpéric.

Clotilde

Ma race n'est plus... Mais Clovis parle d'or, et son trône est si grand qu'il se dérobe au sol.

Clovis

Approche-toi... Regarde-moi... Prodige de la jeunesse ! Ta beauté m'est donnée malgré d'aussi longues routes !

Clotilde

Seigneur, je n'ai d'autre désir que de partager vos jours.

Clovis

Douce enfant, les dieux me mènent aux lueurs de ton sourire, mais je suis un roi seul, seul et cerné d'ennemis

Je suis un roi seul, seul et cerné d'ennemis : toujours en guerre, par monts et par vaux, épuisant mille chevaux sous la lune, le soleil et la pluie

Je suis un roi seul, seul et cerné d'ennemis

Je suis un roi seul, seul et cerné d'ennemis !

Douce enfant, les dieux me mènent aux lueurs de ton sourire, mais je suis un roi seul, seul et cerné d'ennemis !

Chœur des guerriers et suivantes

Un roi seul, c'est un roi seul !

Un roi seul, c'est un roi seul !

Clovis

Mon œil perce en avant, en arrière, toujours veillant, veillant d'effort égal qui s'incline ou me brave !

Chœur des guerriers et suivantes

Un roi seul, c'est un roi seul !

Un roi seul, c'est un roi seul !

Clovis

Douce enfant, tu seras reine de poussière et de vent : la grandeur est douloureuse, et son chemin l'est plus encore ; la grandeur

Chœur des guerriers et suivantes, Clovis

Un roi seul, c'est un roi seul ! Un roi seul, c'est un roi seul !

Clovis Douleur ! La grandeur ! Douleur !

Clovis

Douce enfant, il n'est qu'un seul amour pour germer dessous la peine : ni l'or de nos couronnes, et ni l'ardeur de nos nuits !

Ni l'or de nos couronnes, et ni l'ardeur de nos nuits !

Aurélien quitte la scène

Clotilde

Amour ! amour ! amour est un feu de mes veines

Amour embrase mon haleine

Amour ! si l'âcre verbe que tu tiens me retient, mille autres qu'une reine s'en délivrent ; moi, amour, amour, amour, amour !

Amour est un feu de mes veines

Amour embrase mon haleine

Amour ! si l'âcre verbe que tu tiens me retient, est-ce la foi ?

Mille autres s'en délivrent, mille autres qu'une reine, sous l'espérance vaine ;
Et moi, je ne veux que la peine et la gloire de mon roi !
Et la gloire de mon roi !

Amour, amour, amour, amour, amour, amour est un feu de mes veines

Amour embrase mon haleine

Amour ! si l'âcre verbe que tu tiens me retient, est-ce la foi ?

Amour, amour et ma foi aujourd'hui me mènent

Gloire de mon roi !

Amour, amour, amour, amour, amour, amour est un feu de mes veines

Amour embrase mon haleine

Amour ! si l'âcre verbe que tu tiens me retient, est-ce la foi ?

Amour, la foi, amour, amour !

Clovis

La foi... Quel étrange nom...

Je connais ta foi : Rémy me l'a vantée. Il est mon ami : autrefois je brûlais vos églises, désormais je les offre à l'évêque

Mais les dieux que j'honore sont Freïa, Ziu, Wotan, le gardien du monde, le dieu des dieux !

Clotilde

Je crois en Dieu Père, Dieu chair, Dieu lumière

Clovis

Trois dieux ?

Clotilde

Un seul Dieu, un seul Seigneur.

Clovis

Un seul dieu... je te laisse à ton mystère, et je garde avec moi le souffle du monde...

Clotilde

Clovis !

Clovis

Oui, parle-moi, petit oiseau, j'aime entendre ta voix...

Clotilde

Clovis, nous aurons des enfants, et je veux les offrir à mon Dieu.

Clovis

Nos enfants... au dieu de Rémy...

Clotilde

Oui, que Rémy les baptise.

Clovis

L'eau de l'Evêque... sur nos enfants...

Mais va, si tel est le prix de ton amour !

Clotilde

Seigneur ! Emmène-moi désormais !

Acte 2 &, scène 3 : Aurélien, Clovis, Clotilde, chœur des guerriers

Aurélien entre précipitamment

Aurélien

Trahison, Seigneur ! Trahison !

Clovis

Parle !

Aurélien

Des cavaliers s'avancent au loin, suivant Aridius !

Clovis

Combien sont-ils ?

Aurélien

Trop peu nombreux pour nos hommes

Suffisamment pour les femmes...

Clovis

Gondebaud ! mauvais roi ! parjure ! tu m'envoies ton général reprendre ce que tu as donné !

Ah ! que n'ai-je le pavois de Mérovée !

Que n'ai-je tous les Francs à ma suite pour châtier les démons de ce monde !

Aurélien

Commande, Seigneur !

Clovis

Oui... Tu dis vrai... Alors, nous allons nous battre !

Clotilde

Clovis !

C'est à moi que l'offense est faite ; Aridius me chasse comme un gibier, Gondebaud me fait poursuivre comme une esclave en fuite...

Clovis

Que veux-tu faire ?

Clotilde

Suis-je la reine des Francs ? Me laisses-tu haranguer tes hommes ?

Clovis

Va, tu es reine

Va !

Acte 2 &, scène 4 : Aurélien, Clovis, Clotilde, chœur des guerriers

Clotilde

Je suis Clotilde, objet de ce combat.

Gondebaud est celui qui vous contraint à le vaincre ou périr.

Il a tué mon père, ma mère et tous mes frères.

Depuis quinze ans, je vis dans les larmes, recluse, humiliée

Mais aujourd'hui, Clovis m'a choisie pour reine !

Laisserez-vous Aridius enlever la reine des Francs ?

Chœur des guerriers

Mort ! mort ! mort ! Aridius !

Mort ! mort ! mort ! Aridius !

Clotilde

Moi, Clotilde, je veux qu'on répande ici la terreur et le feu sur deux lieues des deux côtés de cette voie ! Qu'il ne reste rien que ruine et carnage !

Chœur des guerriers

Mort ! mort ! mort ! Aridius !

Mort ! mort !

Clotilde : Dévastez ! brûlez tout !

Mort ! Aridius !

Mort ! mort ! mort ! Aridius !

Clotilde : Ah !

Mort ! mort !

Clotilde

Allez, guerriers francs !

Chœur des guerriers

Ah ! (*ils ne précipitent*)

Acte 2 &, scène 5 : Clotilde

Clotilde

Gondebaud, pour ta nouvelle offense

Il t'en coûtera le prix de ma souffrance

Le prix des jeunes larmes orphelines

Sous le poids de mes drames, un beau jour que Dieu voudra

Un jour, mon époux le Roi

Si Dieu veut, nos enfants

Nourris du même sang, de ma haine

Vengeront de tes mains le sang

Un jour que Dieu voudra

Pour le prix des jeunes larmes, je suis là jeune et vivante

Au prix de mon enfance, je serai là

Ô Dieu de ma vengeance, exaucez-moi !

Pour le prix de mon enfance, je serai là

Ô Dieu !

Ô Dieu de ma vengeance

Seigneur ! Seigneur, exaucez-moi !

Ô Dieu de ma vengeance

Seigneur, exaucez-moi !

Acte 3 : à Soissons

Acte 3 & , scène 1 : Audevère, une servante, Clovis

Audevère se lamente tandis que Clotilde est en prières dans une chapelle de la chambre. Une servante est penchée sur le berceau de Clodomir malade.

Audevère

Hélas ! faut-il ainsi que le malheur soit dans les feux de l'amour de Clovis et de Clotilde!

Leur amour filait pourtant tant de merveilles pour nous !

Hélas ! deux princes francs, pour nos malheurs déjà tirés vers le Ciel :

Ingomir et Clodomir

L'un est mort et l'autre meurt...

Tant de merveilles ! Hélas ! hélas !

Hélas ! hélas, Ingomir, qui déposez au Ciel une race nouvelle par la sang du roi Mérovée

Hélas ! désormais, prince de toute innocence, prince des enfants de France, venez à notre secours !

Votre frère, hélas, meurt à son tour !

Qui déposez au Ciel une race nouvelle

Au Ciel ! Au Ciel ! Au Ciel ! Au Ciel !

Elle rejoint la servante auprès du berceau

Audevère, la servante

Prince de France, présent du Ciel

Chair de souffrance au sein maternel

Audevère

Que votre sang béni vous garde contre la mort :

Sous l'aube de Rémy, la petite âme dort

Audevère, la servante

Prince d'un si grand amour

La servante

Ô Prince

Audevère, la servante

Venez à notre secours !

Qu'au baptême d'un sang béni nous garde le Ciel

Sous l'aube de Rémy, le petit visage dort

Prince d'un si grand amour

La servante

Ô Prince

Audevère, la servante

Venez à notre secours !

Qu'au baptême d'un sang béni nous garde le Ciel
Sous l'aube de Rémy, le petit visage dort
Entrée de Clovis, l'air sombre. La servante s'enfuit.

Audevère

Clovis ! Ah ! Dieu du Ciel, éteignez sa fureur !
S'inclinant Mon Roi...

Clovis

Va quérir la Reine...

Acte 3 &, scène 2 : Clovis, Clotilde

Audevère va chercher Clotilde qui se relève et s'approche du Roi

Clovis

Tu m'as donné un enfant
Plongé dans cette eau
Bravant la mort, la colère des mânes, le châtiment du Fort : Wotan...
Wotan...
Tu m'as donné un enfant, plongé dedans cette eau : il se meurt !
Il se meurt ! Il se meurt ! Il se meurt !
Ah ! fatal destin...

Clotilde

Il n'est pas de destin, il n'est que la prière, et le dessein de Dieu...

Clovis

On dieu n'est pas un dieu ! S'il était Dieu, aussi fort que Wotan, mes fils ne seraient pas morts !

Clotilde

Clodomir n'est pas mort !

Clovis

Il va mourir, mon enfant, mon petit...
J'ai rompu la chaîne de Mérovée...

Clotilde

Elle est bénie...

Clovis

Elle est abandonnée, livrée au sort des rapaces
Mes ennemis ont jugé de l'augure et se lèvent contre moi
Je m'en vais ce matin contre les Alamans, multitude sans nombre, telle qui réunirait tous les hommes
Le hang et la francisque suffiront-ils ?
Clovis est-il le dernier roi des Francs ?

Clotilde

Je priais pour chasser les ombres qui attendent Clodomir ; je vais prier pour la victoire de Clovis

Clovis

Garde tes prières ! elles ne plaisent qu'aux démons !

Clotilde

Clovis !

Clovis

... J'ai voulu ton bonheur et le mien... Est-ce le dernier jour ?..

Clotilde

Non ! le Roi n'est pas vaincu !

Clovis

... Adieu

Il sort

Acte 3 &, scène 3 : Clotilde, Rémy

Entrée de Rémy

Clotilde

Rémy... Ah ! Rémy, si le Ciel m'abandonne !

Rémy

Dieu ne connaît pas l'abandon.

Clotilde

Mais le Roi l'éprouve !

Si... si mon bonheur ainsi trahissait Clovis, je préfère à sa misère mes heures sombres d'antan

Mes heures sombres d'antan

Hélas ! me faut-il perdre sa force aimée ?

Et d'aussi douces paroles d'amour ?

Et d'aussi douces paroles d'amour !

Mais il me blâme pour ce que mon sein cruel est comme une lame !

Et dans l'onde pure, je vois s'ouvrir les yeux de la mort

Rémy... Ah ! Rémy, si le Ciel m'abandonne

Et si la Providence reprend l'enfant qui dort

Rémy... Ah ! Rémy, si le Ciel m'abandonne

Je préfère à l'errance l'ombre de la mort !

La mort !

Rémy

Clovis est conduit sous l'empire de sa bonne étoile

Vous êtes l'étoile des Francs, aucune force n'y pourra changer

C'est le dessein de Dieu.

Clotilde

Quelle étrange parole... Direz-vous que je pleure ici comme une prophétie ?

Rémy

Tout autour de la Terre et tout au fond des âges

Toute grâce divine sera pour Clotilde comme un signe de l'amour de Dieu

Tout autour, dans les cieux, les hommes béniront les nuits et les jours où Clotilde se donne

Clotilde, Clovis : puissante reine pour ce roi

Misère et toutes larmes sont au démon sa terreur et sa victoire :

Le cœur saigne, l'âme peine sous le drame qui vous confond

Mais demeure l'espérance : ne pleurez pas en vain

Vous n'aimez pas en vain : que douleur, souffrance, errance en vous se taisent

Tout autour de la Terre et tout au fond des âges

Toute grâce divine est un signe, tout autour, dans les cieux, de l'amour de Dieu

L'amour de Dieu

L'amour de Dieu.

Tout autour de la Terre et tout au fond des âges

Toute grâce divine

Les hommes béniront les nuits et les jours où Clotilde se donne

Tout autour, dans les cieux de l'amour de Dieu.

Clotilde

... Femme étourdie...

Je rêvais que la Providence m'avait reprise des mains de Gondebaud dans l'unique dessein de me venger de lui...

C'est donc en humilité que je dois être reine !

Mais comment saurai-je répondre au Ciel ? Vos aveux m'oppressent plus qu'ils ne me soulèvent.

Rémy

Rien ne vous sera demandé que vous ne sauriez donner.

Clotilde

... Rémy, saint évêque ! Priez pour moi...

Rémy

Que Dieu vous bénisse, ô ma reine...

Rémy se retire

Acte 3 &, scène 4 : Clotilde

Clotilde

Doux Jésus, ne laissez pas mourir l'enfant de notre amour !

Si la main qui me guide est d'Eglise, qui d'autre mènera Clovis à votre majesté, sinon le fruit de nos ardeurs ?

Ô Dieu de toutes nos armées, gardez le prince de mon cœur

Saint Michel, archange des milices

De vos ailes, protégez le Roi des Francs !

Dieu fort, conduisez nos francisques jusques au cœur des Alamans !

Périsse l'ennemi de ce roi !

Périsset l'ennemi de l'Eglise et du prince que vous avez choisi,
Puisqu'à votre volonté souveraine humblement s'incline toute volonté !

Saint Michel, archange des milices
De vos ailes, protégez le Roi des Francs !
Dieu fort, conduisez nos francisques jusques au cœur des Alamans !
Périsset l'ennemi de ce roi ! périsset l'ennemi de la France, Gloire !
Gloire éternellement !

Doux Jésus, ne laissez pas mourir l'enfant de notre amour !
Si la main qui me guide est d'Eglise, à votre majesté, qui le mènera ?
A votre majesté, qui le mène... ?
Ô mon Dieu, je vois Clovis, le bras nu, rouge de sang !
Nulle épée dans sa mains ouverte, tombant à son flanc comme une main
inanimée !
Nos rudes Francs ploient sous la multitude hérissée !
Elle s'approche ! Il est perdu ! Seigneur, sauvez-moi !
une croix lumineuse apparaît au-dessus du berceau tandis qu'elle décrit sa vision
Il vous appelle ! Il vous appelle !
Dieu de Clotilde, donnez-lui la victoire !
Dieu de Clotilde, enfin ! ah !

Acte 3 & scène 4 : Clotilde

elle s'approche du berceau de Clodomir et se penche

Clotilde

Plus de fièvre... Plus de sueur... Et ton visage qui renaît... Clodomir, mon
enfant...

FIN